Avec le poète Valentin,
fils de la brodeuse Aurélia

Exposition Gilles à tous vents 2015

en partenariat avec Le vieux château de Guainville

Juin 2015

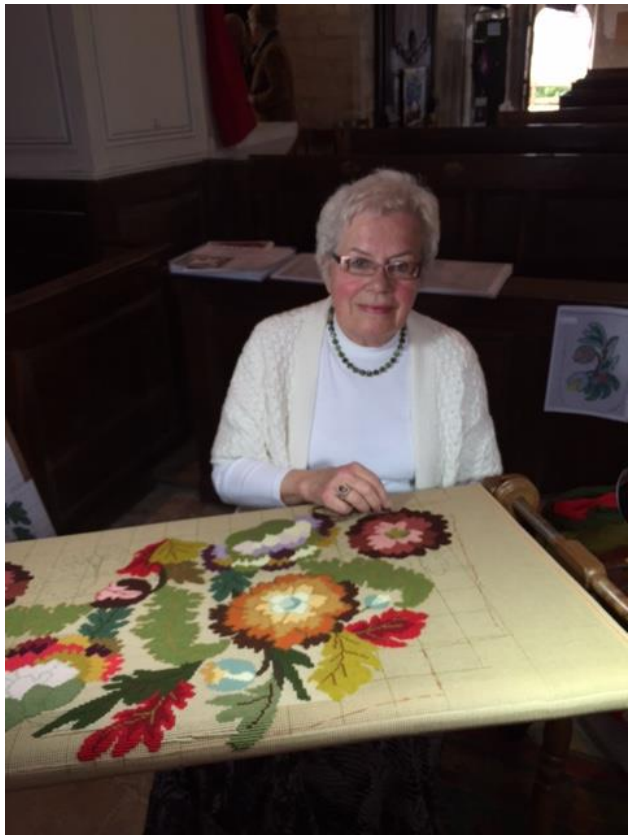
Septembre 2013

juin 2014

Le Vieux Château

Les brodeuses invitées d'honneur

Winny Nielsen



Elisabeth Baillon

… ACCUEILLIES PAR LES BRODEUSES GILLOISES

Lauriane Lucas

Jane Hervé

Marie-Hélène Quentin

Broder, une passion…pour Winny

Plus qu'un passe-temps, broder est une passion. Winny Nielsen apprécie ce moment de calme de l'esprit, de repos, de bonheur.

Dès l'âge de 8 ans, elle apprend à broder avec sa mère et sa grand-mère pendant les vacances ou aux moments de loisir à Copenhague. Plus tard, elle brode dans le train sur le chemin de son travail, tandis que d'autres fument ou bavardent. « *Ce sont mes travaux SNCF* !», précise-t-elle en désignant des sièges de fauteuils brodés à la perfection au point de croix.

Quand Winny tire l'aiguille ….

Winny trace d'abord un dessin sur le papier quadrillé : une fleur ou un feuillage. Elle choisit ensuite les couleurs sur son « Original couleur ».

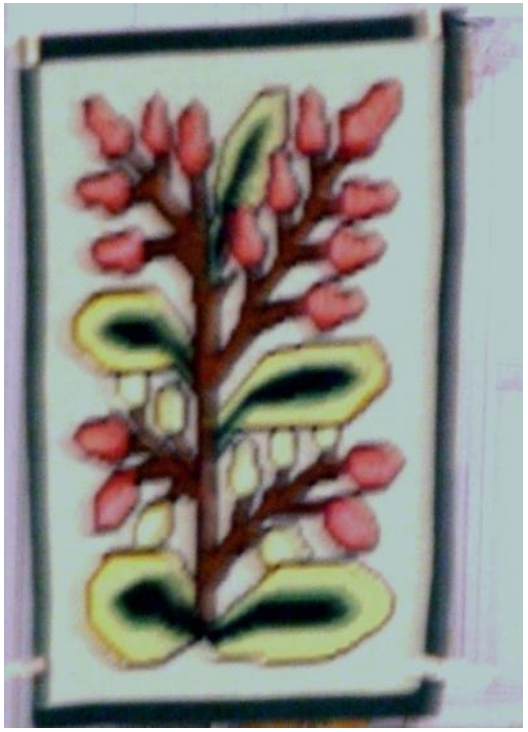
Elle transforme ensuite le dessin en points. Ce sont « les points comptés ». Elle choisit les fils et commence à broder !

Aujourd'hui, Winny brode des heures et des heures (jusqu'à huit heures d'affilée) sans jamais se fatiguer.

Winny dans son jardin à broder

« Quand je suis dans mon jardin à broder, avoue-t-elle émue, c’est un paradis. »

Le paradis de Winny



Ci-dessus, Winny (au centre) en écho
avec Marie-Hélène Quentin (à droite et gauche)

Broder pour moi,
c’est voyager sur un tissu !

Elisabeth Baillon

Vers les nuages
Encre brodée au fil de l’eau

Lion aux yeux bleus

Elisabeth Baillon

Derrière l’enceinte

Photo insérée de Marie, sa marraine

Elisabeth Baillon

Chaque broderie de Lauriane Lucas est un poème puisé à la sève de ses propres songes

Mer de textes

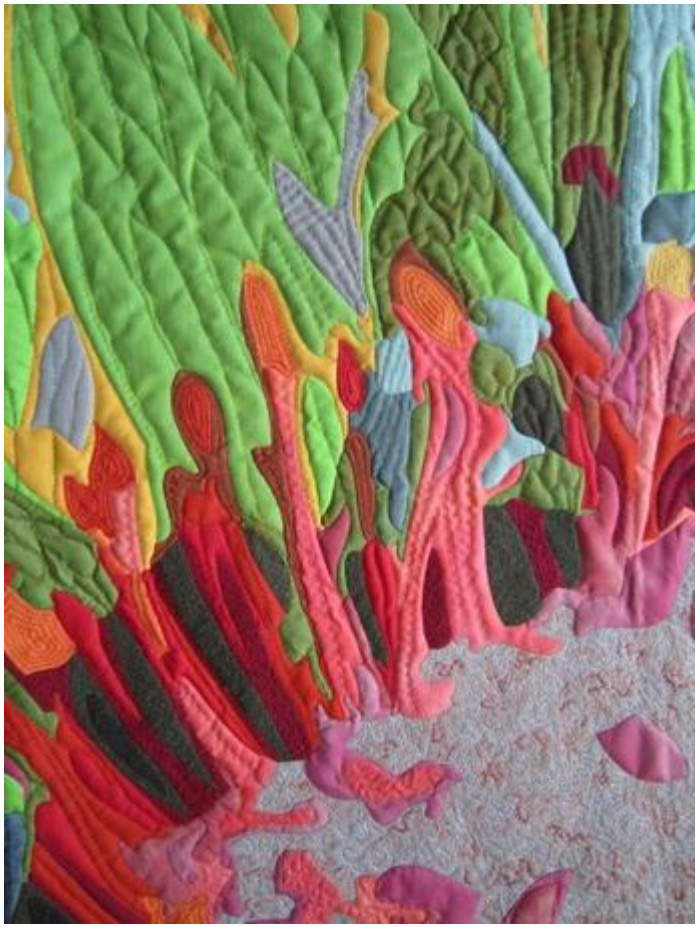
Sur de longs filaments bigarrés, des mots personnels, « engloutis par la mer ».

Les capteurs de rêve

Nom donné par les Amérindiens aux filtres ronds (fils, plumes, perles) qui laissent passer les beaux rêves et bloquent les cauchemars.

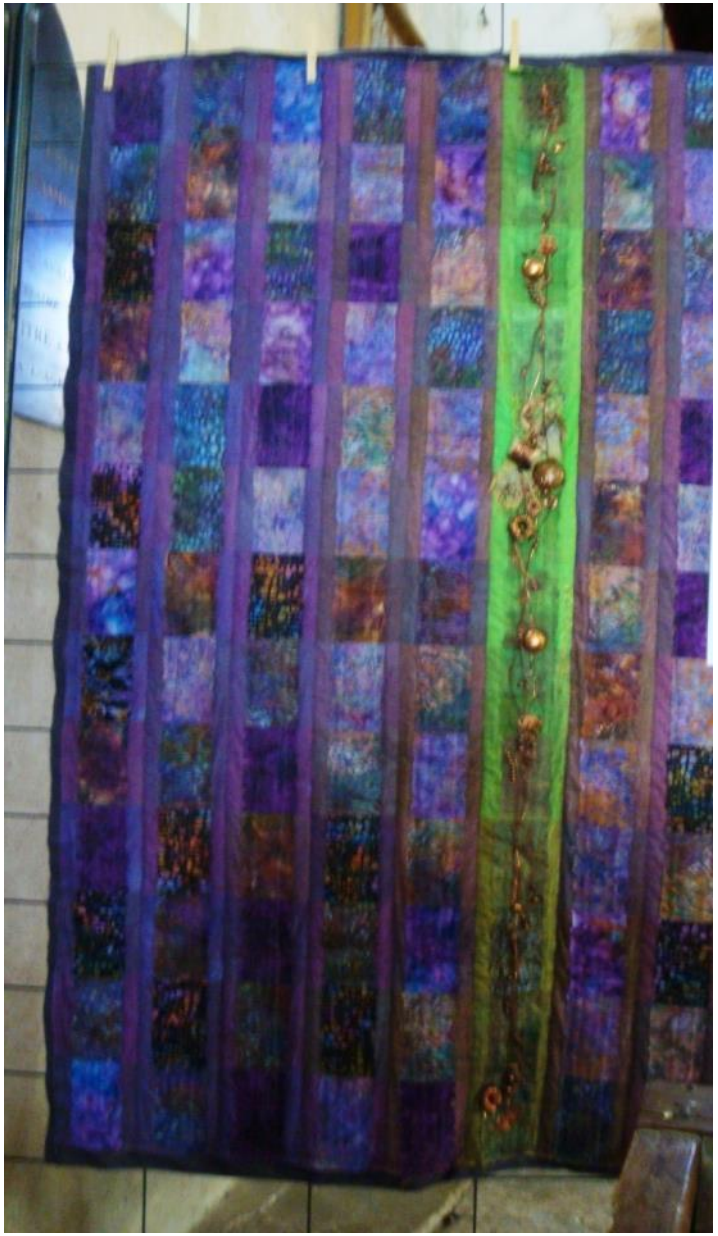
Passiflora

Lauriane Lucas



La ligne verte

Lauriane Lucas



Broderie inspirée de l'ouvrage de Stephen King. Un prisonnier au pouvoir de guérisseur, accusé à tort du meurtre de deux fillettes ,est condamné à la chaise électrique.

Sur la ligne verte de cette broderie, Lauriane déroule des fils de cuivre pour symboliser cette peine.

Maisons du monde **Lauriane Lucas**

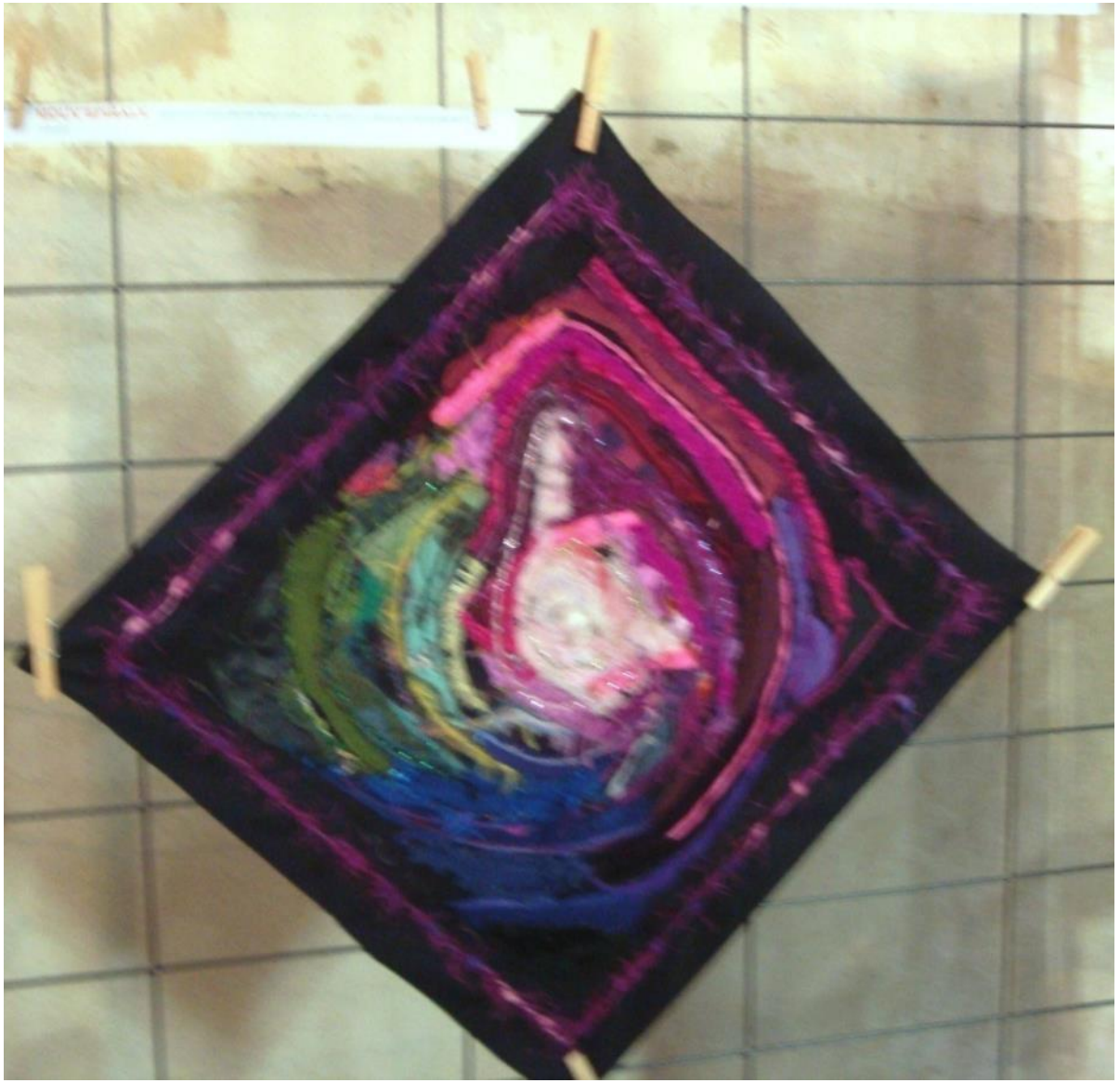
Fujiyama

Marie-Hélène Quentin

Il fallait réaliser une œuvre avec des dentelles et des tissus de kimono imposés. J'ai choisi de représenter le mont Fuji.

(En couture à la main sur un tissu de fond et broderie sur la réalisation)

Mouv’Spirale



Petite œuvre réalisée avec mes couleurs autour d’un axe central. Il y a beaucoup de spontanéité dans la réalisation.

Marie-Hélène Quentin

Genèse

Représentation de la naissance, des origines, de la matrice. Œuvre textile réalisée entièrement avec des tissus de récupération, même les plus petits fils sont utilisés. Une partie est un travail à la machine de composition avec des couleurs dégradées, l'autre est composée de torsades réalisées à la main avec tissus et laines rassemblés en couture main sur le dessous.

Marie-Hélène Quentin

Dans la vallée

Marie-Hélène Quentin

Beaucoup de vert dans ce patchwork composé de 503 patchs, dont la moitié est réalisée avec six bandes étroites composant le carré.

Ces bandes étroites ont permis d'utiliser de petits morceaux. Seul le molleton intermédiaire n'a pas été récupéré. Tous les tissus sont issus de draps, vêtements, chutes de travaux de couture donc utilisation de coton, viscose, acétate, etc.

Tisser ses rêves

A partir d'un cercle primordial d'où les formes dérivent à son insu, dans le flou le plus total, la brodeuse accroche des brins de couleurs pour dire un état d'âme ou un être.

Jane Hervé
Le soleil ivre

De Jeanne à Jane

Robe de mariée finement brodée de Jeanne Lemarié, grand-mère de Jane Hervé, qui se maria en cette même église Saint-Aignan.

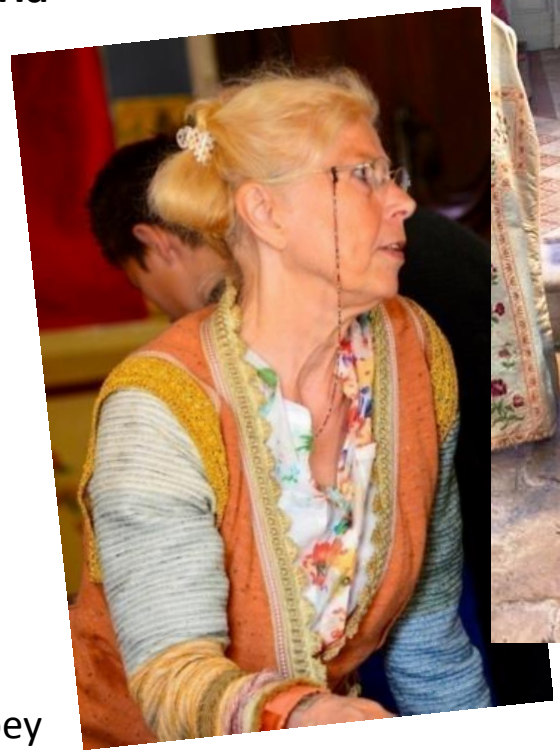


Photo Sarah Barbey

Aurélia Lamouille

Des broderies partout dans la cuisine, l'escalier, la chambre et une brodeuse en tenue d'art martial…

Le bel Abécédaire qu'Aurélia a réalisé en deux ans avant de le dater et de le signer.

Les poupées mayas de Marlise Simons

Ces émouvantes poupées de chiffon, entièrement tissées et brodées à la main, proviennent des montagnes au sud du Mexique. Sous leurs jupettes, ces coquines cachent des gambettes roulées dans… des feuilles de maïs ! Elles nous disent l'histoire secrète des femmes de là-bas : souvent la mère et son bébé bercé dans son dos, parfois la tisserande déroulant son métier à tisser, parfois la vendeuse d'étoffes au marché, parfois le couple de clients dodus venant y faire des emplettes. Monsieur avec son panama du cru ! On les appelle « mange-chagrin », car elles apaisent les douleurs pendant le sommeil.

Confidences

La belle Eléonore révèle ses secrets aux poupées

Elles se sont rencontrées sur le marché de poupées mayas

Les mandalas de Martine Jacquemart

Gilloise dans les années 70, Martine a brodé de nombreux paysages. Aujourd'hui, elle dédie ses mandalas à ses amis ou à des thèmes en joignant un petit poème : la femme, l'homme chantant, celui qui tient l'autre par la main, les autres, les rayons de la vie, les cœurs, les larmes de sang, les maisons, le plaisir enfin.

L’initiation des jeunes brodeuses

Pascaline Maisonneuve et sa fille Clara en une belle séquence d’apprentissage. Pascaline a exposé les attachantes broderies de sa grand-mère Raymonde Jorry, reliant ainsi secrètement Raymonde et Clara. Elle a aussi conçu un Quizz sur l’ensemble des activités de cette Fête de la musique 2015 qui a connu un vif succès.

L’atelier vivant des jeunes brodeuses et brodeurs (selon les heures) a trouvé son public .

Pia, petite-fille de Winny, avait préparé des petits cœurs de couleurs à reproduire. A côté, une broderie collaborative – une lune rigolote – a accueilli une dizaine de brodeurs et surtout brodeuses de passage.

Tous et toutes se préparent à prendre la relève

et le petit Samuel du Mesnil-Simon est d'une attention exquise.

La conférence du brodeur Philippe Velin (alias Tintin) sur *Le grand bazar du Lotus Bleu*

Les brodeurs en Chine

La broderie fut d'abord réservée aux hommes,
avant qu'ils ne confient cette tâche aux doigts plus délicats de leurs épouses.

Le fonds Ito de Guainville

Nobumi Ito, ambassadeur plénipotentiaire du gouvernement japonais et son épouse se sont exilés en Suisse pendant la guerre. Toutes leurs propriétés sont réquisitionnées, hormis le presbytère de Guainville où ils installent Mme Corrieu, mère de la poétesse Andrée Limoges-Ito. Nobumi y gardera nombre de documents Top Secret découverts à son décès…avec ces étoffes brodées d'une si grande finesse. Philippe et Nathalie Velin, brodeurs émérites du Vieux Château de Guainville, les ont pieusement recueillies. Ils les offrent aujourd'hui à nos regards émerveillés.

Photo Philippe Velin

Les années du zodiaque chinois

Les parements de ces kimonos représentent deux animaux du zodiaque chinois. Lesquels? Aucun doute, ce ne sont pas ceux de cette année 2015, dite du Bélier…

Photo P. Vellin

La grue, symbole de paix et de longévité

photos P. Velin

Le kimono

Les premiers kimonos sont influencés par les vêtements traditionnels chinois. Le kimono (de *kiru* et *mono*, « chose que l'on porte sur soi ») deviendra le vêtement traditionnel japonais.

De nos jours, il est une robe en forme

de T, composée de rectangles de tissus pliés/cousus, mais jamais recoupés. Rectiligne, il tombe jusqu'aux pieds avec des manches longues jusqu'au sol pour les jeunes femmes. Il se porte toujours côté gauche sur côté droit : d'une part cela permet de cacher… une arme, d'autre part les morts sont habillés en le croisant en sens inverse. Il tient par une large ceinture nouée dans le dos, appelée *obi*.

Photo P. Velin

L'exposition *Broderies d'ici et d'ailleurs,* organisée en partenariat avec l'association *Le Vieux château* de Guainville et soutenue par la municipalité de Gilles, a rencontré un franc succès. 130 visiteurs, dont une vingtaine d'amis guainvillois, ont traversé l'église Saint-Aignan en quelques heures. C'est plus que les années précédentes. Partie prenante de la Fête de la Musique, l'exposition a bénéficié de la présence des activités sportives et loisirs (art martial Vo Vietnam, archers, épouvantails en fête, quads) et de l'animation musicale de Franck Maës.

Elle s'est déroulée en parallèle avec les expositions *Zéro pesticides* et *La Faune locale*. Un questionnaire, à l'attention des jeunes visiteurs de ces trois expos, a été préparé par Pascaline Maisonneuve. Il fallait répondre à 15 questions pour ... gagner le concours. Après votre visite dans notre monde des broderies, pourriez-vous répondre aux questions suivantes ?

Comment s'appelle la brodeuse qui travaille dans le chœur ?
Quel est le nom d'un point très utilisé en broderie ?
Combien compte-t-on de morceaux d'étoffe dans le patchwork* Dans la vallée *?
Comment se nomme la brodeuse gilloise qui invente des histoires en broderie ?
Elizabeth Baillon a peint un animal aux yeux bleus. Lequel ?
Que signifie le mot* kimono *?

Un grand merci pour vos encouragements lors de votre visite.
Jane Hervé, présidente et les bénévoles de l'équipe de *Gilles à tous vents*

Photos : Elisabeth Baillon, Sarah Barbey, Lauriane Lucas, Marlise Simons, Philippe Velin et Jane Hervé
Bannière avec brodeuse impressionniste : Evelyne Mascret
Aide tous azimuts : Alain et Evelyne Mascret, Dominique Ferrandin… entre autres

En prime photo,

Le quintette flou des organisateurs…

Philippe, Jane, Marlise, Winny, Alain, les autres étant dissimulés dans l'église.